



L'ESSENTIEL

LA PHRASE « *L'intégration européenne de l'Ukraine reste prioritaire dans notre politique extérieure.* »
Viktor Ianoukovitch

C'est ce qu'a déclaré le président ukrainien hier, dans un discours prononcé à l'occasion du 19^e anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine, alors qu'il a lancé un rapprochement spectaculaire avec la Russie depuis son arrivée au pouvoir en février dernier.

CHILI Dialogue permanent avec les mineurs en vie

Envoi de médicaments, vivres et messages de réconfort : les échanges avec les 33 hommes bloqués dans une mine chilienne se multipliaient hier, 48 heures après le premier contact avec ces survivants. Les mineurs ont reçu de l'eau, du sérum glucosé et des médicaments pour prévenir des ulcères d'estomac et pour lutter contre la tension ou le diabète. Un excavateur, qui forera le puits de 66 centimètres de large par où les mineurs seront extraits un à un, vient d'être installé mais il faudra au moins trois mois de travail. Le travail des psychologues a commencé pour les préparer à cette longue attente.

HAÏTI Wyclef Jean dénonce les tricheries du Conseil électoral

Le chanteur de hip-hop Wyclef Jean a dénoncé « les tricheries » et le « viol » de la Constitution haïtienne opérés selon lui par le Conseil électoral provisoire (CEP) pour l'écarter de la course à la présidence, dans un enregistrement sonore remis aux médias haïtiens hier. Il avait d'abord assuré respecter la décision du CEP de ne pas le laisser se présenter à la présidentielle. Mais dimanche, il a indiqué via Twitter qu'il faisait appel. Sur les 34 dossiers qui lui ont été soumis, le CEP en a retenu 19, écartant les six candidats de la diaspora, dont la star du hip-hop.

CENTRAFRIQUE L'insécurité alimentaire ne cesse de croître

Six cent mille personnes en état d'insécurité alimentaire en Centrafrique risquent de ne plus recevoir d'aide du Programme alimentaire mondial (PAM) par manque de fonds, a affirmé hier l'organisation. Ces personnes vivent dans le nord du pays, appelé par les humanitaires « le triangle des conflits », qui comprend aussi l'est du Tchad et l'ouest du Soudan (Darfour) et qui abrite de nombreux déplacés internes et réfugiés depuis la fin 2009. À cause de ces besoins supplémentaires, le PAM craint de devoir suspendre son aide alimentaire dans certaines régions et appelle à l'envoi de fonds.

Autour du volcan Eyjafjöll, tout est rentré dans l'ordre

Plus de quatre mois après l'éruption de l'Eyjafjöll, dont les cendres avaient paralysé le trafic aérien en Europe, l'activité sismique est au point mort et les habitants ont regagné leurs demeures

« Je me souviens, il y a trois mois, quand je regardais par la fenêtre, je ne voyais pas les maisons et les voitures étaient recouvertes d'une épaisse couche de cendre, raconte Gabriel Patay, guide de montagne à Reykjavik. C'était assez apocalyptique. » Après 187 ans de sommeil, le 21 mars, Eyjafjöll, un volcan islandais est entré en éruption. Pendant un mois, son panache de cendres a semé la panique dans le ciel européen.

Aujourd'hui, le glacier est tout noir à cause des cendres, mais « tout est rentré dans l'ordre », assure le guide. Le volcan s'est-il vraiment endormi ? « En volcanologie, l'échelle de temps est tellement grande qu'on ne peut pas dire qu'un volcan se rendort si vite, explique à La Croix Arnaud Guérin, géologue, spécialiste de l'Islande. Ce qu'on voit, c'est qu'au niveau des enregistrements sismiques, c'est le calme plat. » Ce qui ne signifie pas qu'il n'y aura pas une reprise d'activité. « La zone est très volcanique, explique le géologue. Il reste un stock de magma. Et maintenant, au-dessus du volcan, il y a un lac. Donc si le magma commençait à remonter, sa rencontre avec l'eau serait explosive. »

« Mais il se peut aussi que le volcan se soit endormi pour 120 ans », selon le volcanologue Jacques-Marie Bardintzeff, qui juge que la dernière éruption a été « très modérée ». « Son panache de cendres n'a pas dépassé les 10 km de hauteur, alors qu'il peut parfois atteindre 100 km. En fait, on ne se souviendra de cette éruption que parce qu'elle a eu de grosses conséquences sur le trafic aérien », relativise-t-il, soulignant le bilan plutôt positif de cet événement exceptionnel : « Zéro mort, zéro blessé, zéro avion endommagé. »

« En Islande, on craignait que ce soit un désastre, avoue pourtant le guide



L'Eyjafjöll (ici en avril) a retrouvé son calme. Mais l'échelle du temps est si grande en volcanologie qu'on ne peut être sûr de son complet rendormissement.

de montagne. Mais en fait, pas du tout. » Les habitants des maisons situées aux pieds du glacier ont dû être déplacés, le bétail aussi. Et on craignait que les cendres ne polluent la terre. « Mais le nuage de cendres n'est pas monté assez haut pour atteindre

« La couche de cendres n'a pas été assez épaisse pour étouffer la végétation. »

la stratosphère – la zone où les cendres se diffusent dans l'atmosphère ce qui peut provoquer une chute de la température, commente Jacques-Marie Bardintzeff. Du coup, elles sont simplement retombées sur terre. »

De plus, l'éruption s'est produite au printemps. Avec la fonte des neiges, le plus gros des cendres est parti. « Et aujourd'hui, les vaches sont revenues,

raconte Gabriel Patay, et elles brouillent l'herbe qui a poussé à travers la cendre. La couche n'a pas été assez épaisse pour étouffer la végétation. Elle a même plutôt servi d'engrais », souligne-t-il. Finalement, il n'y a que les gens qui organisaient des balades en motoneige sur le glacier, devenu noir, qui pâtissent des conséquences de l'éruption. Et, bien sûr, les voyageurs restés bloqués qui attendent encore d'être indemnisés...

Sinon, en Islande, le tourisme a repris son rythme. « Nous avons eu une baisse importante des réservations au moment de l'éruption », analyse Florence Favier, responsable marketing de la compagnie aérienne Icelandair. Quelques annulations en juin et juillet parce que les gens avaient peur du volcan. Mais le nombre de voyageurs a augmenté de plus de 2 % en juin et juillet.

Les touristes n'ont donc pas boudé. « Avec la crise, aller en Islande ne

coûte pas cher. Nous nous attendions donc à une année record. » Le volcan en a décidé autrement. « Mais cela reste quand même une bonne année », ajoute Florence Favier. L'éruption a même fait de la publicité à la destination. Les réservations pour la fin d'année sont très bonnes.

Au moment de l'éruption, une autre inquiétude animait les scientifiques : que le volcan déclenche l'éruption du Katla, un volcan lié à l'Eyjafjöll.

« On sait que le Katla entrera en éruption, assure Arnaud Guérin. Et il a un potentiel éruptif beaucoup plus important que l'Eyjafjöll. » Quant à savoir quand... Il cite Maurice Krafft, éminent volcanologue français qui avait coutume de dire : « Un volcan, c'est un gros pétard, dont on sait que la mèche est allumée, mais dont on ne connaît pas la taille de la mèche. »

AUORE LARTIGUE

Éviter un autre chaos dans le ciel

Des dizaines d'avions cloués au sol, des millions de passagers bloqués. En avril dernier, le nuage de cendres rejeté par le volcan Eyjafjöll avait provoqué un chaos sans précédent dans le transport aérien. Bilan : un manque à gagner estimé à 1,3 milliard d'euros par l'Association internationale du transport aérien. Pour éviter qu'un tel scénario ne se répète, des experts du secteur aérien et de l'aérospatiale se réuniront les 15 et 16 septembre prochains dans la ville islandaise de Keflavik, et essaieront de proposer des solutions et une stratégie à adopter si une nouvelle éruption volcanique de grande ampleur venait à se produire.